

Eh bien ! sachez-le : cette infidélité générale que vous invoquez comme une excuse, c'est une circonstance qui aggrave plutôt qu'elle n'atténue votre faute. En face de cette apostasie du grand nombre, vous êtes tenus de déclarer plus hautement votre foi et de devenir ainsi un exemple et une protestation.

Ayez enfin le zèle de votre foi. En temps de guerre, quiconque se sent au cœur une étincelle de patriotisme veut avoir l'honneur de concourir à la défense nationale. Eh bien ! en ce moment, il ne s'agit pour nous ni de fortifier nos frontières contre un ennemi qui menace, ni d'arracher un lambeau de territoire aux mains d'un vainqueur insolent. C'est l'âme de la France qui est opprimée et captive, c'est l'âme de la France qu'il s'agit de délivrer et de raviver. Malheur à nous si nous ne comprenions pas la gravité de la situation, trois fois malheur si, voyant le danger, nous n'avions pas le courage de voler à la défense du point menacé !

Nous sommes à une heure où il ne suffit pas au chrétien d'avoir la foi uniquement pour lui-même. Aujourd'hui plus que jamais tout chrétien doit être apôtre. Au prosélytisme du mal, il n'est que temps d'opposer le prosélytisme du bien. Aux armées qui s'avancent sous l'étendard de la libre-pensée, il n'est que temps d'opposer une armée rangée sous l'étendard de la foi.

Continuez de donner vos fils et de prodiguer votre or pour la diffusion de l'Evangile chez les peuples que n'éclaire pas encore le soleil de la vérité. Mais ne l'oubliez pas, le zèle comme la charité doit être ordonné. Avant de concourir à l'évangélisation des nations lointaines, il est nécessaire de travailler à l'évangélisation de la France.

Loin de moi la pensée de restreindre votre dévouement et de limiter votre action. Quand l'édifice social est lézardé de toutes parts, vous ne sauriez vous employer avec trop d'ardeur, soit à améliorer l'ordre politique, soit à résoudre ces questions d'économie, plus palpitantes et plus vitales que jamais. En cela, vous faites preuve d'un patriotisme éclairé et généreux. Mais ne vous y trompez pas, vos premières préoccupations et votre principal dévouement doivent porter sur la situation religieuse du pays. C'est là qu'est le danger, c'est de là que dépend l'avenir.

Ah ! je ne me le dissimule pas, et je n'ai garde d'en faire mystère, c'est à une croisade nouvelle que je vous convie.

Il n'est plus question, il est vrai, de reconquérir le tombeau du Christ, et, nous l'avouons avec douleur, nous ne pouvons songer en ce moment à délivrer le Vicaire du Christ. C'est le Christ lui-même qui est menacé au milieu de nous, c'est le Christ qu'il faut aujourd'hui garder ou réintégrer en France.

Puisque les mécréants ont reparu, debout, debout ! soldats du Christ ! Vous êtes d'un courage héroïque sur les champs de bataille, montrez plus d'ardeur et d'intrépidité encore dans les luttes de la foi.

Ne perdez pas une heure et employez toutes les armes dont vous disposez,

Si autour de vous la foi est encore vivante, montez une garde fidèle à tous les avant-postes. Aux imprudents qui se rassurent et qui se laisseraient si facilement surprendre, signalez l'approche